[Hlysnan]: The Notion and Politics of Listening

Ophélie Naessens

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/15583>

DOI: 10.4000/critiquedart.15583

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Ophélie Naessens, « [Hlysnan]: The Notion and Politics of Listening », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 15 November 2015, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/15583> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.15583>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

[Hlysnan]: The Notion and Politics of Listening

Ophélie Naessens

- 1 Cette publication anglophone est conçue comme l'extension théorique et conceptuelle de l'exposition éponyme du Casino Luxembourg en 2013 conçue par Berit Fischer et Kevin Muhlen. Dans l'avant-propos, ce dernier revient sur la genèse de la création d'une exposition autour du phénomène sonore, qui s'est progressivement mue en une réflexion partagée sur l'acte d'écouter (*hlysnanen* en vieil anglais). Le texte inaugural de Berit Fischer, « On the Notion and Politics of Listenning », place la notion de politique de l'écoute dans une perspective prenant en compte les relations spatiales et socio-politiques, ainsi que la relation du soi à l'espace partagé. Les contributions d'artistes empruntent des formes diverses ; certains d'entre eux proposent des scripts de performance (Brandon LaBelle) ou de « radio-drama » (Angel Nevarez & Valerie Tevere), d'autres présentent leur démarche artistique (Kader Attia), une pièce en particulier (Daniela Brahm & Les Schliesser), ou des notes sur une pièce (Clare Grasson). Des textes théoriques ponctuent l'ouvrage, respectivement consacrés à l'exploration sono-poétique de l'espace (Udo Noll, « Surfing the Gray Line »), l'influence des drones sur notre environnement sonore (Susan Schuppli, « Uneasy Listenning ») et la signification des bruits domestiques (Andra Mc Cartney, « Everyday Listenning Conversation »). Le champ des pratiques sonores est largement représenté à travers des projets documentaires (John Wynne), des performances, des installations (Angie Atmadjaja), des enregistrements sonores (Marco Godinho), des projets participatifs (Emeka Ogboh), des descriptions d'œuvres à activer (Nina Beier & Marie Lund), des projections vidéo (Christine Sullivan & Rob Flint), du « journalisme sonore » (Peter Cusack), des dispositifs sonores (John Menick) ou encore des partitions (Christine Sun Kim). Ces œuvres explorent des thématiques aussi variées que les énergies soniques, le langage, la physique, l'apprentissage, les médias, la voix, l'utopie, la géopolitique ou la science-fiction. L'ouvrage met en évidence la difficulté liée à la documentation des pratiques sonores. Il est marqué par le manque d'intelligibilité des œuvres, alors qu'un accompagnement sonore à l'édition imprimée aurait permis d'éviter cet écueil.